



SEMAINE DE LA PRESSE ET DES MEDIAS A L'ÉCOLE 2017

**LES ÉLÈVES DE CAP 2
SE LANCENT DANS LE
JOURNALISME !**

LA PÊCHE OU LA MARINE NATIONALE ?

C'est à 15 ans que Lucas tombe dans le monde de la pêche à bord du chalutier Arcachonnais de 16 m « Le Maliwan », il nous parle de son projet en répondant à nos questions :

Depuis quand avez-vous ce projet professionnel ?

Ça fait depuis 3 ans que j'ai ce projet d'envisager d'aller à la pêche. C'est à l'âge de 15 ans que j'ai commencé à naviguer ; depuis je m'en lasse plus et je suis passionné.

Avez-vous déjà de l'expérience ?

Oui, j'ai maintenant 16 ans et j'ai déjà plus de 20 marées à mon actif à bord du Maliwan. Ce chalutier va suivre un plan de casse donc je vais naviguer sur un autre navire.

Dans quel type de navigation vous projetez vous ?

La pêche est une grande passion et je suis passionné.

Mais j'aimerais m'engager dans la Marine Nationale, c'est un rêve que j'ai depuis tout petit.



C'est à 14 ans que le jeune Nicolas découvre le monde de la pêche à bord du fileyeur capbretonais « PTIT TOM » de 10m. Il fit sa première marée grâce au pescatourisme. Nicolas accepte de parler de sa passion en répondant à nos questions.



1. Depuis quand avez-vous ce projet professionnel ?

C'est une passion depuis tout petit depuis mes 5 ans je suis fasciné par le monde de la pêche. C'est à cause de mon père que j'accompagnais au port que j'ai pris ce virus d'aimer les bateaux et de m'intéresser aux personnes qui travaillent sur le port.

J'ai quitté les études générales pour faire des études professionnelles au lycée maritime de Ciboure où j'apprends le métier de matelot en CAP. Après, je préparerai un Baccalauréat professionnel pêche.

2. Avez-vous déjà de l'expérience ?

Oui j'ai pratiqué plusieurs de pêches : fileyeur, chalutier, ligneur, caseyeur.

J'ai plus d'expérience dans le monde de la ligne. Ce qui me plaît dans ce métier c'est de travailler à l'air libre et de ne pas rester enfermé dans un bureau.

J'adore ce métier même s'il y a des hauts et des bas.

Ce métier a de l'avenir pour tous les jeunes vaillants.

Conclusion : Nicolas a trouvé sa voie dans le monde de la pêche et il en est très fier.

La mer ce n'est pas que pour les vacances. Vincent en est convaincu. Il sait que beaucoup de métiers existent dans cet environnement. D'ailleurs, il accepte de nous parler de celui qu'il a choisi.



Depuis quand avez-vous ce projet professionnel ?

Je suis intéressé par les bateaux depuis l'âge de 4 ans, quand je suis monté pour la première fois sur le voilier de mes parents. Depuis ce jour, mon intérêt a grandi. Mes parents m'ont inscrit dans un club de voile, Blaye nautique. J'y ai appris plus de technique.

Un jour on m'a donné un voilier dériveur et je passais tous mes weekends à le retaper. Ensuite je m'amusais à faire des ronds dans l'eau. Puis, je me suis fait un peu d'argent

et je me suis acheté mon catamaran que je vais bientôt mettre à l'eau et mon rêve c'est de participer à la course du Vendée Globe parce que depuis tout petit j'adore relever les défis.

Avez-vous déjà de l'expérience ?

Oui ! J'ai de l'expérience. Mes expériences sont les suivantes : j'ai participé à plusieurs régates avec mon club de voile de légende et des régates entre lycées maritimes.

Dans quel type de navigation vous projetez-vous ?

Je me lance et je veux faire du convoyage. Donc je suis en CAP matelot à Ciboure et je veux faire un bac pro CGEM suivre une formation pour être skipper. Je compte me faire de l'expérience avec les convoyages ensuite de participer dans le milieu de la course au large »

Conclusion : Vincent se met à fond pour réaliser ses projets.

UN AVENIR QUI VOGUE

Dans le cadre d'une enquête sur l'avenir et la passion des jeunes d'aujourd'hui nous avons réalisé des interviews dans un lycée Maritime au pays basque, dans la classe de CAP Matelot.

Avez-vous déjà de l'expérience ?

Oui j'ai déjà pratiqué la mécanique sur des camions lors de stages (démontage de la culasse, vidange, circuit électrique) et à bord de navire lors de pannes avec du démontage de certaines parties du moteur. J'ai commencé la mécanique avec mon père sur ses tracteurs et à la maison.

Dans quel type de navigation vous voyez-vous ?

Après avoir navigué sur des petits bateaux, j'aimerais pouvoir naviguer sans limite sur des bateaux de croisière ou sur des paquebots en tant que mécanicien. Pour l'instant je navigue sur des petits bateaux de pêche et de commerce.



Pourquoi être mécanicien naval ?

Je suis intéressé par la mécanique depuis petit et c'est après avoir fait une croisière que l'envie de naviguer s'est manifestée. Alors sans vouloir arrêter la mécanique, je me suis intéressé à la mécanique navale, à bord des bateaux. Voilà comment je me suis lancé pour devenir mécanicien embarqué.

Conclusion : après mon CAP Matelot, je compte suivre la formation BAC Pro d'Electro mécanique pour être embarqué dans la marine en tant que mécanicien.



Nous avons interrogé le futur jeune mécanicien lors du cours de mécanique au lycée maritime de Ciboure.

Depuis quand avez-vous ce projet professionnel de marin mécanicien ?

J'ai ce projet professionnel depuis l'âge de 14 ans, donc ça fait maintenant 2 ans que je rêve d'intégrer ce métier. J'ai choisi ce métier jeune car je n'aimais pas l'école. J'étais plutôt plus intéressé par la mécanique que par l'école. Au début, je voulais intégrer la mécanique auto mais je me suis rendu compte qu'il y avait plus de choses à faire en mer qu'à terre.

Avez-vous déjà de l'expérience dans la mécanique ?

Non, je n'ai pas encore eu l'occasion de beaucoup pratiquer la mécanique avec le lycée car je suis en CAP matelot.

J'ai des cours de machines marines et j'ai effectué plusieurs stages en mer sur un fileyeur de Saint Jean de Luz et j'ai appris beaucoup de choses durant mon stage concernant la mécanique. J'ai pu remonter un réfrigérant d'huile avec mon patron, ça m'a permis de voir un petit peu dans quels types de situations je tomberai plus tard.

Dans quel type de navigation vous projetez-vous ?

Je pense me projeter dans le milieu de la pêche car je suis avant tout passionné par la mer. J'aime bien le mode de vie, le paysage. Et aussi, cette pêche est écologique et bonne pour l'environnement. Puis, partir le matin pour rentrer le soir pour moi, c'est un gros avantage car je ne serai pas perturbé par le décalage. Je compte faire la pêche le temps de trouver un embarquement sur un chalutier en tant que mécanicien.

Conclusion : Thomas n'a plus aucun doute il est très déterminé pour trouver un poste en tant que mécanicien à la pêche.

POURQUOI DEVENIR MARIN ?

Depuis tout petit Maxence a la passion de la mer, mais sans vraiment s'intéresser à la pêche. Ce n'est que l'année dernière qu'il se découvre une réelle passion pour la pêche, car bien qu'il soit d'une famille de pêcheurs, il n'avait jamais vraiment envisagé la pêche. Aujourd'hui Maxence a accepté de répondre à nos questions.



Avez-vous de l'expérience ?

« Oui j'ai de l'expérience, j'ai déjà fait 3 stages en pêche », nous dit-il en souriant « deux à la ligne et un aux algues ». Maxence nous explique par la suite qu'il aime tout de ce métier, la mer, le ciel, le paysage, l'ambiance générale et ce, malgré l'effort physique. C'est un très beau métier « l'effort physique ne dérange pas tant qu'il est fait dans un lieu qu'on aime » nous confie-t-il.

Dans quelle navigation vous projetez-vous ?

« J'aimerais naviguer à la pêche, commencer matelot puis patron et pourquoi pas un jour armateur, seul le temps nous le dira ». Des mots très justes, Maxence est à la fois ambitieux et réaliste. Il connaît la difficulté d'être un jeune marin mais il sait ce qu'il veut et il est déterminé à l'obtenir. La ligne est son domaine de prédilection, une pêche qu'il aimera beaucoup pratiquer sur son propre bateau.

Conclusion : Maxence est un jeune homme très courageux qui connaît les risques de son futur métier. Il nous a fait partager son amour de la mer durant notre interview. Il nous montre qu'il y a toujours un espoir quand on y tient vraiment !